



ENTREPRISES

Hippiolia, incubateur d'innovations



DR

Agréé voici dix ans, Hippiolia est le seul pôle de compétitivité dédié à la filière équine en France. Celui-ci, qui vient de voir sa labellisation prorogée par l'État jusqu'en 2018, s'apprête, à la faveur du prochain Equita, le salon du cheval de Lyon, à assurer une promotion sans précédent des start-up

membres de son réseau. Afin d'évoquer celles-ci, Laurence Meunier (photo), présidente du Pôle Hippiolia, a accordé un entretien à *Cheval Pratique*.

Cheval Pratique: Comment est venue l'idée de cette mise en avant des jeunes entreprises de la filière ?

Laurence Meunier: Tout est parti d'un constat effectué lors des JEM à Caen, où notre stand fut visité par 7 500 personnes, de profils extrêmement variés, et toutes agréablement surprises de découvrir que, dans cette filière, il y ait tant de recherches, tant d'innovations. Au sein du réseau Hippiolia, il y a certes une majorité d'entreprises confirmées, mais aussi beaucoup de jeunes pousses. Ce qui va se dérouler à Lyon à l'automne eut donc pour point de départ les observations faites aux JEM, où l'engagement de ce large public fut flagrant.

C. P.: Le monde du cheval, longtemps décrit passéiste, conservateur, a-t-il vécu ?

L. M.: On sent qu'il y a un réel rajeunissement et dynamisme en termes d'innovation dans notre filière. Ce phénomène est-il imputable à l'existence du Pôle ou est-ce conjoncturel ? Je crois que c'est un cocktail des deux. Depuis une trentaine d'années, les choses évoluent

beaucoup. J'ai le sentiment que nous assistons, sur ces dix dernières années, à une explosion, laquelle va en s'accroissant, en particulier avec les nouvelles technologies.

C. P.: Comment l'expliquez-vous ?

L. M.: Notamment par les actions directes du Pôle et le fait d'avoir créé des formations supérieures, comme ce Master 2 associant l'université de Caen, l'école d'Agro de Dijon et l'université de Lexington. Les profils sont des bac + 5 à + 8 passionnés de chevaux et qui ont fait le constat que, dans cette filière, il y a énormément à faire. D'où, pour eux, l'idée d'y développer leur business. C'est une économie de niche à forte valeur ajoutée.

C. P.: Quelles sont ces start-up qui vont être promues à Equita ?

L. M.: Ce sont, parmi les 150 entreprises membres composant le réseau Hippiolia, la trentaine de jeunes entreprises qui correspondent aux critères : à savoir ayant au maximum trois ans d'existence et un produit ou projet prêt à la commercialisation. Et, parmi celles-là, seront privilégiées celles dont le produit est labellisé par nous, car cela induit un intérêt particulier. La moitié d'entre elles ont fait acte de candidature. Il faut considérer que toutes les entreprises innovantes de la filière sont membres du Pôle car aucune n'échappe à notre vigilance.

C. P.: Que va leur proposer concrètement le Pôle Hippiolia ?

L. M.: C'est, grâce à l'implication de GL events, d'avoir accès à un emplacement à forte visibilité, car central, pour un prix attractif, ce que ne peut avoir, pour une question de coût, un primo exposant dans un tel salon. Je pars du principe que l'union fait la force et insufflé un pouvoir d'attraction auprès des visiteurs. C'est pourquoi les 8 ou 10 start-up seront regroupées sur ce Village de l'Innovation dont nous assurons la logistique et l'aménagement. Les entreprises disposeront chacune d'un stand de 6 à 8 m² avec un espace accueil mutualisé. Elles n'ont qu'à arriver avec leur produit, dans la présentation duquel le Pôle les accompagnera également. La chose la plus importante est cette mutualisation de l'innovation qui va attirer un public spécifique : client final, distributeur.

C. P.: Pourquoi avoir choisi le Salon du cheval de Lyon ?

L. M.: Parce qu'indéniablement Equita est un Salon dynamique, dont l'image est en résonance avec la philosophie de ce que nous voulons mettre en avant : l'excellence et l'innovation, et je trouvais intéressant que l'on puisse y proposer quelque chose. Enfin, géographiquement parlant, cela permet aussi au Pôle Hippiolia de mieux se faire connaître et de rayonner sur une autre partie du territoire métropolitain.

Propos recueillis par C. Hercy



DR